

Nogos

| LA BOURSE      |        |
|----------------|--------|
| Géoture d'hier | Bourse |
| 723            | —      |
| Ltg.           | 750    |
| Francs         | 272    |
| Lires          | 158    |
| Drachmes       | 91     |
| Leis           | 20     |
| Marks          | 175    |
| Levas          | 20 314 |

# LE BOSPHORE

Saisissez, dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER,

3me Année. — № 895

VENDREDI

6

OCTOBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, № 8

TELEGRAMME «BOSPHORE»-OPERA.

Téléphone Péra 2089.

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS

|                    |          |
|--------------------|----------|
| Ltg.               | Ltg.     |
| Constantinople...9 | 5.       |
| Province.....11    | 6.       |
| Etranger frs...100 | frs...60 |

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

A CONSTANTINOPLE, le représentant kémaliste remet aux Hauts-Commissaires Alliés la note responsive d'Angora, acceptant les bases des Alliés pour la future conférence de paix.— Angora demande notamment que la Russie participe à cette conférence dont elle propose la date pour le 20 octobre à Smyrne.

### La réponse d'Angora

Constantinople, 5. T. H. R.— Le représentant du gouvernement d'Angora en notre ville a remis ce soir, à 6 heures, aux Hauts-Commissaires alliés de France, d'Angleterre et d'Italie la réponse du gouvernement de la Grande Assemblée nationale de Turquie à la note collective des Puissances alliées du 23 septembre 1922.

Voici le texte de cette réponse : Le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie remercie les trois gouvernements alliés pour la note qu'ils ont bien voulu leur envoyer en date du 23 septembre 1922. Elle apprécie pleinement l'esprit qui l'a inspirée et le désir d'une paix juste et durable répondant parfaitement à la volonté que le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale ne cessa de proclamer depuis qu'il a commencé sa lutte pour l'indépendance.

La note vise deux ordres de faits : la situation militaire présente et les négociations pour conclure le traité de paix.

Le point de vue concernant la situation militaire fut donné par une note du 29 septembre 1922.

La conférence de Moudania a été la conséquence de cette note qui s'est réunie le 3 courant. Il va sans dire que ses décisions seront intégralement exécutées par les puissances signataires.

Quant au second point, le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie accepte d'envisager ses représentants à la conférence devant avoir pour objet de négocier et conclure un traité de paix définitif entre la Turquie, la Grèce et les puissances alliées.

Les puissances alliées admettent dans leur note que la conférence pourrait se tenir dans une autre ville que Venise. Profitant de cette probabilité et considérant que les négociations de paix en seraient facilitées et accélérées davantage, Mon gouvernement estime qu'il serait très utile de fixer Smyrne comme lieu de réunion. Je propose donc que la conférence s'y réunisse le 20 courant.

Le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie croit devoir émettre les considérations suivantes au sujet des Puissances invitées à la susdite conférence.

En dehors des quatre Grandes Puissances alliées et de la Grèce, deux Etats seulement sont invités à assister à la prochaine réunion. On en conclut que cette invitation leur est adressée non parce qu'ils sont belligérants, mais parce qu'on les considère comme plus particulièrement intéressés dans certaines questions qui seront résolues par la paix turque.

La seule question présentant ce caractère étant celle concernant le régime futur des Détroits, le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie ne peut s'empêcher de constater avec surprise que la Russie, l'Ukraine et la Géorgie par le seul développement de leurs côtes sur la Mer Noire ont un grand intérêt dans la fixation de ce régime et il semble qu'elles ont été oubliées, alors que les deux Etats en question ont été conviés à la prochaine conférence. Il est d'ailleurs hors de doute que la participation de ces Républiques à l'élaboration du statut susmentionné ne pourrait que contribuer à le rendre plus durable et à écarter toute cause de conflit. Par conséquent, le gouvernement de la Grande Assemblée nationale de Turquie propose tout particulièrement d'inviter, à la conférence projetée, les représentants de ces puissances, au même titre que ceux des deux Etats dont l'invitation a été déjà décidée par les gouvernements alliés.

Il espère que cette invitation sera adressée avant la conférence dont la réunion est prochaine.

Mon gouvernement prend note, avec satisfaction, de la reconnaissance de ses droits incontestables sur la Thrace et exprime à cette occasion, ses remerciements aux gouvernements alliés.

La liberté des Détroits, à la condition d'assurer la sécurité de Constantinople, de la Marmara, ainsi que la sauvegarde des droits des minorités, dans la limite où elle est compatible, soit avec l'indépendance et la souveraineté de la Turquie, soit avec les exigences de la pacification effective de l'Orient étant également désirées par nous, il n'y a pas en principe de désaccord à ce sujet.

Tout en remerciant les Puissances alliées de l'appui qu'elles veulent bien lui promettre sur son admission à la S.D.N., le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie tient à ajouter qu'il fera connaître, en temps opportun son point de vue.

C'est avec une vive satisfaction que le gouvernement de la Grande Assemblée de Turquie prend acte du renouvellement des assurances qui lui ont été faites au sujet de l'évacuation de Constantinople, siège du Califat musulman par les troupes alliées. Cependant, Mon gouvernement est convaincu que les Puissances alliées apprécieront, à sa juste valeur, l'impatience avec laquelle est attendue la réalisation de ces assurances un moment plus tôt.

L'appel contenu à la fin de la note des gouvernements alliés a visé l'impressionné le gouvernement

### les mesures militaires

Athènes, 4 octobre  
Le gouvernement et le commandement de l'armée prennent d'un commun accord les mesures qui s'imposent. D'après des rapports parvenus de Thrace le moral de l'armée est excellent. Les volontaires s'enrôlent en masse.

Le général Othonéos, ayant servi en Asie-Mineure sous M. Vénizélos est rappelé en activité. (Bosphore)

### La conférence de Moudania

Londres, 4. T.H.R.— La conférence de Moudania a commencé aujourd'hui. On discutera probablement demain la question de la Thrace, pour laquelle les Alliés proposent l'occupation simultanément avec l'évacuation des Grecs.

Les Turcs craignent que les Grecs ne refusent l'évacuation. Vénizélos se trouve toujours à Londres.

Les Puissances alliées peuvent certainement compter sur l'aide loyale et sincère, en vue du rétablissement et du maintien d'une paix à laquelle aspire toute l'humanité civilisée, d'une Turquie dont les légitimes aspirations auraient été satisfaites. Elles peuvent également être persuadées de trouver en elle une collaboratrice dévouée dans le travail pacifique que

sont tenus de s'imposer pour penser les plaies de la guerre.

signé : Youssouf Kémal bey  
Commissaire des Affaires Etrangères de la Grande Assemblée Nationale de Turquie

### Communiqué officiel

du 5 octobre

### Quartier général britannique

La conférence entre les généraux Alliés et le général Ismet pacha fut

reprise hier matin.

Le général Harington a remis à Ismet pacha le projet de convention agréé par tous les généraux Alliés, après avoir pris en considération les divers points soullevés hier par le général Ismet pacha.

La conférence s'est adjournée à l'après-midi, lorsque Ismet pacha porta à la connaissance des généraux Alliés diverses objections sur le protocole. A plusieurs de celles-ci, les généraux Alliés, montrant un esprit de conciliation, ont été à même de donner leur prompt assentiment. Mais lorsque la conférence s'adjourna à vingt heures, il restait encore quelques points sur lesquels on n'était pas tombé d'accord.

Les délégués grecs sont arrivés tard dans l'après-midi, par suite de mauvaise mer entre Le Pirée et Moudania.

Les délibérations seront reprises aujourd'hui.

### COMMUNIQUE

#### du Haut-Commissariat de France

Les généraux Alliés ont remis hier matin à Ismet pacha le texte de la convention qu'ils avaient rédigée en commun dans le plus grand esprit de conciliation.

A la réunion de l'après-midi, Ismet pacha a présenté sur différents points des objections au sujet desquelles il s'est montré assez catégorique. Les généraux Alliés les examinent avec le désir commun d'aboutir en ayant surtout en vue l'intérêt turc et en s'efforçant de le concilier avec le minimum de garanties indispensables.

On espère obtenir une solution satisfaisante dans la journée d'aujourd'hui.

Les délégués grecs sont arrivés hier après-midi, et ont pris un premier contact avec les généraux Alliés à 10 heures du soir. T.H.R.

### COMMUNIQUÉ

Constantinople, 5. T. H. R.— Les généraux alliés sont rentrés aujourd'hui pour prendre contact avec les Hauts-Commissaires Alliés entre les séances d'aujourd'hui et de demain.

### Disparition de l'acte d'abdication de Constantin

Athènes, 4. T.H.R.— On constata la disparition de l'original de l'acte d'abdication de Constantin, envoyé à l'imprimerie. On croit que cette disparition est due à l'initiative d'officiers pour empêcher l'impression, et qui comprenaient sur la définition des troupes révolutionnaires au moment de leur débarquement sur la côte Attique.

L'ex-premier ministre, M. Triandaphilacos, ignore ce que devint cet original, mais il promit de remettre M. Grotkidas la lettre que lui adressa l'ex-roi Constantin au sujet de son abdication.

### Le Proche-Orient

Londres, 4 oct. — On a pris des précautions rigoureuses à Moudania pour observer le secret sur la nature et le cours de la conférence qui a lieu dans cette localité entre les généraux alliés, turcs et grecs. On considère cette conférence comme strictement militaire et il est invraisemblable qu'on puisse en rapporter des détails authentiques.

Aucun procès-verbal officiel n'a encore paru et par conséquent, il serait convenable de discuter avec une grande réserve de n'importe quel rapport qui ne serait pas officiel. Il est clair que la conférence est encore en session.

Les commissions interalliées sont parties mardi dernier pour Andrinople, Rodosto et Eulebourg. Elles ont pour but d'apaiser les esprits et de prévenir tous incidents.

En ce qui concerne le développement des événements dans le Proche-Orient, le Times déclare que le gouvernement anglais considère les termes de la note des Alliés, adressée à la Turquie, comme la base de leur politique et qu'ils se proposent de s'y conformer strictement.

Le Times a publié hier une longue lettre signée de M. Vénizélos. Ce dernier craint que l'occupation de la Thrace orientale par la Grèce, aussi longtemps que possible, mais le gouvernement britannique maintient que l'administration grecque de la Thrace doit immédiatement céder.

Dans sa réponse M. Vénizélos manifesta ses appréhensions au sujet de la population chrétienne de la Thrace et demanda à ce que des mesures de sécurité pour les chrétiens soient prises, quand cette province sera remise aux Turcs.

Le service compétent s'occupa de l'application du traité : les gouvernements de l'Entente seraient plus tard en mesure d'assurer une évacuation en ordre de la Thrace, avant que l'occupation turque commence.

### Les Etats-Unis et l'attitude de la Grande-Bretagne

Londres, 5 octobre  
Des télexgrammes de Washington indiquent que le gouvernement américain se propose, malgré l'influence exercée auprès du président Harding et de ses ministres en faveur d'une intervention militaire pour prévenir de nouveaux meurtres dans le proche Orient, de perséverer dans sa décision de s'occuper seulement de mesures d'assistance, se bornant à appuyer moralement l'attitude de la Grande Bretagne.

Le service compétent s'occupa de l'application du traité : les gouvernements de l'Entente seraient plus tard en mesure d'assurer une évacuation en ordre de la Thrace, avant que l'occupation turque commence.

Le service compétent s'occupa de l'application du traité : les gouvernements de l'Entente seraient plus tard en mesure d'assurer une évacuation en ordre de la Thrace, avant que l'occupation turque commence.

Le service compétent s'occupa de l'application du traité : les gouvernements de l'Entente seraient plus tard en mesure d'assurer une évacuation en ordre de la Thrace, avant que l'occupation turque commence.

### L'opinion grecque et la question de Thrace

On lit dans l'Indépendance de Salonique :

La Protevissa dit que la question de Thrace se résume en ce moment en une question de force. Si la Grèce est en état de défendre cette province, de faire face à une attaque kényaliste de repasser cette dernière, de conserver les positions acquises, elle pourra garder la région. Si elle ne se sent pas de taille à reprendre la lutte, la Thrace est irrémédiablement perdue, vu les dispositions des grandes puissances et des pays voisins.

En effet, si le gouvernement hellénique refuse d'accepter sans réserves la récente note des cabinets alliés, impliquant l'abandon complet de la Thrace, ces derniers lui notifieront sans aucun doute, qu'ils se voient dans la nécessité de permettre aux troupes kényalistes de traverser les Détroits et de passer en Thrace pour continuer la guerre. Car les alliés ne pourront plus retenir l'armée turque devant la zone neutre, après avoir promis au gouvernement d'Angora l'acceptation intégrale de ses revendications. En dernier ressort, ce sont les armes qui décideront du sort de la lutte.

Les alliés ne se contenteront pas de prendre simplement note du refus du gouvernement hellénique d'accepter les conditions arrêtées par eux. Ils pourraient bien se désintéresser du conflit et laisser de nouveau les belligérants régler définitivement leur différend. Mais ils se rendront compte que le transfert des hostilités en Europe pourrait avoir des conséquences considérables et que la Roumanie et la Serbie, aujourd'hui neutres, pourraient être amenées à intervenir dans le conflit, provoquant, par ricochet, l'intervention de la Russie des Soviétiques et de la Bulgarie. De sorte que la guerre prendrait des proportions effrayantes. Devant une telle perspective, il est tout naturel que les alliés épousent tous les moyens de persuasion avant de se résigner à permettre aux Turcs de franchir les Détroits et de livrer bataille aux Grecs en Thrace.

Mais si le gouvernement d'Athènes persiste dans son refus, il est très probable que les alliés n'exercent aucune pression sur la Grèce, mais, se mettant à l'écart, laisseront les belligérants libres de régler le conflit par les armes.

Admettons que nous aboutissions là. La Grèce pourra-t-elle compter sur la neutralité réelle des grandes puissances ? Peut-être que non. Mais il est certain que si la Grèce sort victorieuse de cette épreuve suprême, aucune puissance n'osera faire la moindre tentative pour lui arracher la Thrace.

La question de Thrace est donc, en ce moment, une question de force. Si la Grèce se sent assez forte pour conserver cette province, personne au monde ne pourra la lui arracher.

Quant à l'action diplomatique, elle vient trop tard. Les diplomates les plus habiles ne sauraient modifier les points de vue respectifs des divers gouvernements alliés. Cela ne veut pas dire qu'en ces moments difficiles, il n'est pas opportun de former un cabinet de coalition qui comprendrait aussi les vénézalistes pour réaliser l'union à l'intérieur et donner l'impression d'un bloc homogène.

Mais ce serait une naïveté que de compter le moins du monde sur l'influence de n'importe qui en ce moment. La question de Thrace sera résolue de telle ou telle façon, selon que nous serons faibles ou forts, militairement parlant.

### LE BLÉ DE THRACE

On manque de Salomique :

Le transport du blé de

## Opinion de la Presse PACTES DE GARANTIE ET DÉSARMEMENT

L'Orient News écrit :

Le quartier général anglais a donné avant-hier matin le communiqué officiel de la conférence de Moudania.

En quelques mots, les pourparlers de mardi étaient satisfaisants.

Le général Mazarakis, délégué hellène, ne devant arriver à Moudania qu'avant-hier matin, on a seulement abordé la discussion des grandes lignes des questions à examiner.

Le général Ismet pacha, représentant la Grande Assemblée Nationale d'Angora, a informé les généraux alliés que son gouvernement est d'accord en principe avec les propositions comprises dans la note du 23 septembre, signée par les trois ministres des affaires étrangères alliées.

En outre, Ismet pacha a de nouveau transmis les ordres nécessaires aux forces nationalistes de Tchanak pour éviter tout incident.

La situation sur le front d'Ismid et à Constantinople est caractérisée par un calme parfait.

### PRESSE TURQUE

Le Vakit estime que le premier communiqué officiel sur la conférence de Moudania peut être considéré comme un grand pas vers la paix.

D'autre part, toujours d'après ce journal, on est heureux de constater que, au cours des pourparlers durant une seule journée, l'on est arrivé à se mettre d'accord sur les points les plus essentiels. Il ne faut toutefois pas s'attendre à ce que cette conférence puisse amener la signature d'un traité, ni même aboutir à la conclusion de la paix. Néanmoins, si le résultat obtenu ne constitue pas en réalité un armistice, il en aura bien la portée.

De même, les décisions de Moudania créèrent en Thrace des faits accomplis civils, si non militaires, de sorte qu'il en résultera de véritables préliminaires.

Le seul point noir qui, pour le moment, traîne à l'horizon c'est de savoir ce qui arriverait si les Hellènes se refusaient à reconnaître les décisions de cette conférence, car, ajoute le Vakit, il y a des raisons de croire qu'ils ne manqueront pas de faire montre d'entêtement.

### Nouvelles d'Allemagne

Berlin, 4. T.H.R. — Le représentant du ministère du travail déclara à la commission du Reichstag pour les affaires sociales le nombre des sans travail en Allemagne qui est actuellement de 110 000. Devant une situation aussi défavorable, il est impossible pour des raisons financières et de politique extérieure de continuer à accorder des secours aux chômeurs.

— A Constance, le chancelier Wirth passa en revue un bataillon de la Reichswehr. Dans son allocution il déclara que son but est une entente entre toutes les classes de la population. Il ajouta que le devoir de l'armée est de servir avec joie et fidélité à la constitution de la République en dehors de toute agitation politique.

Leipzig, 4. T.H.R. — L'audience de l'après-midi du procès des assassins de Rathenau a été consacrée à l'interrogatoire des prévenus. On n'apporta aucun fait nouveau aux débats qui seront repris dans la matinée à 9 heures.

### En Syrie

Beyrouth, 4. T. H. R. — La mission économique d'études dirigée par M. Lenip, député du Rhône, reçut partout un accueil chaleureux en Syrie et constata les bons résultats de l'administration du général Gouraud.

### En Irlande

Londres, 4. T. H. R. — Le Dail Eiream a voté le texte du serment de fidélité du roi.

### Union Nationale des Anciens Combattants Français

Les Anciens Combattants Français vont paraître un volume de 448 pages (très gros succès du librairie).

Cette véritable encyclopédie sera bien accueillie dans tous les milieux, car le grand almanach 1923 renseignera sur tout.

Outre de nombreuses lectures instructives ou amusantes il sera illustré de plus de 300 dessins.

SOUCRIVEZ TOUS dès maintenant pour L'IG : 1 le volume Union Française — UNC — et toutes les librairies.

non. Et il ne s'agit pas d'un pacte général, obligeant, en théorie tous les pays et, en réalité, détruisant cette obligation par l'imprécision et l'indétermination qu'engendrera l'universalité même. Ce seront des contrats d'assurance mutuelle dont l'objet sera nettement spécifié.

Comme l'a dit le délégué français, M. Henry de Jouvenel, qui a joué un rôle prépondérant dans les débats de Genève, la Société des Nations a bien établi un tribunal, mais les sentences de celui-ci ne sont pas obligatoires, car elle n'a pas de gendarmes, et le droit international est, à l'heure actuelle, le seul droit qui ne comporte pas de sanctions. C'est pourquoi des précautions militaires contre toute agression éventuelle s'imposent. Trois conceptions s'étaient manifestées à la commission pour le désarmement : celles de lord Robert Cecil, des pays scandinaves, de la France. La première voulait débuter par un pacte général de garantie liant à la même heure, de la même manière, tous les pays du monde qui auraient désarmé dans la même proportion. La seconde, assez étrange, recommandait le désarmement général, abstraction faite du pacte de garantie, vu que des pays peuvent observer la paix sans s'engager à en assurer le maintien. Enfin, la troisième, évoquant les souvenirs de l'invasion de la Belgique et de celle plus récente encore de la Pologne, constatait qu'il y avait en ce moment, en Europe, deux grandes puissances — M. de Jouvenel n'a pas eu besoin de les nommer, tout le monde a compris la Russie et l'Allemagne — dont l'attitude est un péril pour la paix. C'est pourquoi le pacte général devait être précédé de pactes particuliers.

Ainsi, « les grandes nations prépareront des engagements non seulement les unes vis-à-vis des autres, mais encore et surtout envers les petites nations ; elles accorderaient leur garantie aux frontières les plus menacées. Elles permettraient ainsi de réduire les armements des nations qui ont le plus besoin, qui sont le plus portées à s'armer, et elles ne laisseraient en aucun cas des nations faibles et de bonne foi à la merci des gouvernements d'impérialisme de force et d'aventure. »

Magistrallement exposée et défendue par M. Henry de Jouvenel, la thèse française a triomphé. Elle a fait ainsi jaillir de la clarté au milieu des nuées qui obscurcissaient l'atmosphère de la Société des Nations.

A. de La Jonquière.

### L'expansion française

Notre excellent confrère D. Valery, qui dirige avec tant de compétence *L'Information d'Orient*, vient de faire paraître un fascicule des plus intéressants, édité avec luxe — ce qui ne gâte rien — intitulé : *Les organes de l'expansion française en Orient*.

Cette publication est présentée au lecteur dans un article-préface de M. D. Valery sur l'importance du commerce en général et les relations économiques de la France avec la Turquie en particulier. Elle passe en revue les organismes de toute sorte par lesquels s'exerce en Orient l'activité économique, intellectuelle et morale de la France. On lira avec plaisir les notices consacrées à l'Office commercial français de Constantinople qui fonctionne sous l'habile direction de M. Pessereau, ainsi qu'à la Chambre de commerce française dont le nom est inseparable de celui de son président, M. Ernest Giraud. On trouvera des renseignements utiles dans l'énumération circonstanciée de toutes les entreprises françaises. C'est un fascicule à garder dans sa bibliothèque.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## LES "MÉMOIRES" DE GUILLAUME II

Faisant état d'un traité secret qui, selon un professeur à l'Université de St-Louis, aurait été conclu entre la France, l'Angleterre et l'Amérique, Guillaume II révèle sur les Alliés les responsabilités de la guerre.

### L'occupation de Kiao-Tchéou

Toujours dans le chapitre III de ses Mémoires, le kaiser expose les négociations qui précédèrent l'occupation de Kiao-Tchéou et ses démêlés à ce sujet avec le comté Mouravieff. Cette occupation eut lieu en novembre 1897 et, le 6 mars suivant, le contrat d'affermage de Kiao-Tchéou était signé avec la Chine.

A la même époque, à Londres, M. Chamberlain suggéra à l'ambassadeur du Japon, le baron Kato, l'idée d'une alliance anglo-japonaise, afin de mettre obstacle à la poussée des Russes en Extrême-Orient.

— On se demandera pourquoi, au sujet de ces démarches audacieuses, essentiellement intéressantes pour elle, il n'est pas question de l'Angleterre. C'est que le prétexte de cette affaire avait déjà été réglé avec l'Angleterre. Pour parer au risque de stations de charbon, j'avais eu l'intention d'en créer, d'en affirmer ou d'en acheter, en me mettant d'accord avec les Anglais. Mon oncle, le chancelier, étant en sa qualité de Hohenlohe, parent de la reine Victoria, qui le connaît personnellement et qui l'a aidé beaucoup, j'avais espéré que les négociations tendant à la réalisation de nos vœux seraient facilitées. Vain espoir ! Les négociations traînaient en longueur sans que l'on pût prévoir une solution favorable.

A la demande du chancelier de Hohenlohe, le kaiser en confia avec l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin. Il lui dit que l'Allemagne était le seul pays du monde qui ne possédait pas de stations de charbon.

— Ces stations, nous préférions les acquérir d'accord avec l'Angleterre ; mais si l'Angleterre se refusait à comprendre notre situation, et si elle ne voulait pas nous faire bon accueil, nous serions obligés de nous tourner vers une autre grande puissance pour créer nos comptoirs avec son aide.

« Cette conversation n'amena rien de nouveau. Les négociations furent finalement rompues assez brutalement par l'Angleterre, sans qu'aucun résultat fut obtenu.

— L'occupation de Kiao-Tchéou surprit et irrite le gouvernement anglais. En refusant de nous donner un coup de main, il avait calculé que personne ne nous aiderait davantage. Mais, comme il en était advenu autrement, Londres ne tarissait pas en récriminations. Quand l'ambassadeur d'Angleterre voulut transmettre ces plaintes, on lui rappela la conversation qu'il avait eue avec moi et on lui fit comprendre que si l'Angleterre n'était arrivée à aucun arrangement avec nous, elle ne devait s'en prendre qu'à elle-même.

Un traité secret anglo-franco-américain

L'attitude peu conciliante de l'Angleterre nous avait paru alors étrange. Un événement que j'ignorais encore à cette époque peut, aujourd'hui, servir à expliquer la conduite du gouvernement anglais. Un livre anonyme, *The problem of Japan*, qui parut en 1918 à La Haye et qui a été écrit par un ex-diplomate d'Extrême-Orient, donne le résumé d'un ouvrage du professeur Roland Usher, titulaire d'une chaire d'histoire à la Washington University de Saint-Louis. Usher, comme son collègue, le professeur John Bassett Moore, de la Columbia University de New York, a été très souvent consulté par le Département d'Etat de Washington sur des questions de politique étrangère, car il possède, comme pour d'autres, une connaissance approfondie des problèmes internationaux intéressants des États-Unis. Le professeur Usher, dans un livre publié en 1918 a donc révélé le premier l'existence et la teneur secrète d'un « agreement » ou « treaty » conclu entre l'Angleterre, l'Amérique et la France au printemps de 1897. Cet « agreement » stipule que, au cas où l'Allemagne ou l'Autriche, ou bien encore les deux nations ensemble, commencerait une guerre « germanique », les États-Unis devraient déclarer qu'ils prendraient part à la lutte aux côtés de l'Angleterre et de la France et s'engageraient à les aider de toute leurs forces.

Le kaiser prend ces allégations au sérieux et il dit :

— Usher, par ces inscriptions publiques, a indiqué de façon préemptoire où il faut chercher réellement ceux qui sont responsables de la guerre. Le traité daté contre l'Allemagne — celui que l'on nommait « The Gentleman's Agreement » — concerne dès le printemps de 1897, est la base même de la guerre. Il en est comme le point de départ et, systématiquement, durant dix-sept années, les pays de l'Entente n'ont fait qu'eux de le perfectionner. Quand ils eurent réuni les troupes, la Russie et le Japon, ils frappèrent leur coup après que les Serbes eut mis en scène le meurtre de Sarajevo, jetant ainsi, dans le tonneau de poudre bien fourré, la mèche allumée.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Patriarcat œcuménique

Les deux corps constitués du Patriarcat œcuménique, réunis avant-hier en séance extraordinaire ont délibéré sous la présidence de S. S. Mélètes sur la situation des Grecs à Constantinople et plus particulièrement au sujet de certaines arrestations opérées dans les faubourgs asiatiques du Bosphore. Il a été décidé de faire les protestations et les démarches nécessaires auprès des autorités compétentes.

### COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Le local où était installé l'orphelinat arménien des filles à Otrakeou ayant fait retour à son propriétaire, les orphelines sont hospitalisées depuis deux jours à l'école de ce quartier.

Etant donné les difficultés actuelles pour trouver un local approprié les orphelines en question sront distribuées provisoirement dans divers orphelinats.

### Les chrétiens de Bigha

On sait que lors de l'occupation de Bigha par l'armée turque, la population chrétienne de cette ville avait été éloignée. Comme on apprit, quand eut lieu la retraite des Turcs, que ces chrétiens se trouvaient dans une localité toute proche, on aurait décidé de les transporter ailleurs sous la surveillance des autorités anglaises. (*Djagadamard*.)

### Le débarcadère de Cadique

Le Séri-Séfaine a préparé un projet concernant la reconstruction du débarcadère à Cadique.

D'après ce projet le débarcadère aurait une longueur de 31 mètres et 18 mètres de largeur avec plusieurs salles d'attente couloirs et portes de sortie de 4 mètres de largeur. Au-dessus du débarcadère serait construit un casino, et au 3me étage un hôtel.

La dépense prévue est de 80 000 £.

### Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier. Après la séance, le grand-vizir Tavik pacha s'est rendu au palais.

### DÉPARTS

Par le sis *Trento* du Lloyd Triestino desservant la ligne de la Thessalie sont parti :

M Théodore Sadimis, M. Osman Mehmed, Mme Hélène Vassiliadès et Mme M. Albert Cattegne. M. M. Dr. Angel Mme Victoria Ageliki, Mme Rebka Balyson et Mme Délios de Juda Nalmias, Mme H. Bella, M. Stefano Papadopoulos. M. Anastase Léondidis M. N. Ioannidis M. Zache Chalandjian, M. Viadot de Japa et fils, M. Vassios Vassilidis, M. F. Alexiadis, M. Anagnostis Costes, Mme Florence de Brock. M. Victor Ansermin, M. J. au Calhoun M. G. Honwits M. Milionis et Mme Félix Sayy etc.

Orchestre dans un transatlantique

On annonce que la direction de la Compagnie à laquelle appartient le transatlantique *King Alexander*, désirant rendre le voyage de Constantinople à New-York d'autant plus agréable a engagé en no re ville un orchestre complet qui jouera durant toute la traversée.

Le transatlantique quittera notre port demain samedi.

... Parce que, par abonnement, c'est un peu moins cher...

— Chaque fois que je vais me faire enduire, me dit une cliente, ça me coûte 16 fr. 50. L'ondulation, 3 fr. 50 ne va pas sans le lavage de tête : 3 francs ni fiction... Faut de l'hygiène !... Une friction à l'eau de Cologne, c'est quatre francs ; mais à l'ambre cela ne fait pas moins de dix francs... Additionnez : voilà notre compte... Et j'oublie le pourboire.

Remarquons que tous les coiffeurs se sont attachés une manigre — voire une manchette pour le visage — beaucoup mieux gardent un pédicure à la disposition des clients. C'est très bien de soigner ses ongles de pied autant que ceux de ses mains et peut-être le temps n'est-il pas éloigné où les coiffeurs tiendront aussi des salles de bains.. Tous vendent par surcroit des produits de parfumerie, des peignes de fantaisie, des colliers et même des petits sacs...

En pensant à cet honnête commerce de beauté l'idée me vint de savoir si, en retour, les établissements de bains ne songeaient pas à s'attacher un coiffeur.

Hélas ! les trois établissements où j'entrai pour me renseigner étaient vides. Les tenanciers de ces maisons hygiéniques me dirent, l'un après l'autre :

— On fait des articles dans les journaux pour envoyez tout le monde aux bains. Mais depuis qu'un bain simple coûte 2 fr. 50 à cause du prix de l'eau et du prix du gaz, les gens trouvent que c'est trop cher et ils se lavent chez eux.

— Du moins aimons-nous à la coiffeuse.

Blanche Veg

En quelques lignes...

— La municipalité procéde à de nouvelles démarches pour assurer la réfection du pont d'Ou-Capon.

— Paris, 4. T.H.R. — Le Résident général du Tonkin remit au ministère des régions libérées un chèque de 7528 francs portant à 8119 francs le montant de la souscription en faveur des départs dévastés.

— Paris, 4. T.H.R. — Le Saïon de l'automobile fut inauguré par M. Dior, ministre du Commerce qui admira les nouvelles créations des différentes marques d'automobiles.

L'ingénieur Maisan, sur Peugeot, accomplit en deux jours le trajet aller retour Paris-Bordeaux, sur une 15 HP à moteur à huile lourde.

Aux abords du Grand Palais s'alignent 125 automobiles Citroën de 5 et 10 HP.

## La Bourse

tournée par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

Commerce des titres et valeurs

5 octobre 1922

COURS DES MONNAIES

|                            |       |
|----------------------------|-------|
| O'Or                       | 722   |
| Banque Ottomane            | 855   |
| Livres Sterling            | 750   |
| Francs Français            | 872   |
| Lires Italiennes           | 153   |
| Drachmes                   | 91    |
| Dollars                    | 167   |
| Lei Roumains               | 20    |
| Marks                      | 175   |
| Leiternes Autrichiennes    |       |
| Levias                     |       |
| COURS DES CHANGES          | 20 75 |
| New-York                   | 59 50 |
| Londres                    | 7 42  |
| Paris                      | 7 80  |
| Genève                     | 3 18  |
| Rome                       | 13 90 |
| Athènes                    | 11 80 |
| Berlin                     | 26 —  |
| Vienne                     | 1 56  |
| Sofia                      | —     |
| Bucarest                   | —     |
| Amsterdam                  | 17 —  |
| Prague                     | 13 60 |
| OBLIGATIONS                |       |
| Turc Unifié 4 o/o Ltg.     | 191 — |
| Lots Turcs                 | 12 60 |
| Intérieur 5 o/o            | 21 —  |
| Anatolie I & II 4 1/2 o/o  | 11 30 |
| III                        | 9 50  |
| Eaux de Scutari 5 o/o      | 20 —  |
| Port Haïdar Pacha 5 o/o    | 4 70  |
| Quais de Conspile 4 o/o    | 4 65  |
| Tunnel 5 o/o               | 4 60  |
| Tramways 5 o/o             | 4 60  |
| Électricité 5 o/o          | 4 60  |
| ACTIONS                    |       |
| Anatolie 60 o/o Ltg.       | 13 60 |
| Assur. Génér. de Consipile |       |
| Bala-Karaïdin              |       |
| Bang. Imp. Ottomane        |       |
| Brasser. Réunis (actions)  |       |
| (Bons)                     |       |
| Ciments Réunis             | 14 —  |
| Dercos (Eaux de)           | 19 —  |
| Droguerie Centrale         |       |
| Héraclée                   |       |
| Kassandra Ordinaire        | 5 —   |
| Privil.                    | 5 —   |
| Minoterie l'Union          |       |
| Régie des Tabacs           |       |
| Tramways                   |       |
| Jouissance                 | 27 —  |
|                            | 10 —  |

## La Bourse de Paris

Paris, 4. T. H. R. — Au parquet les rentes ont une bonne tenue. Le groupe russe est particulièrement achalandé ; les autres compartiments sont fermement tenus.

En coulisse, bonnes dispositions générales.

## Les responsabilités de guerre en 1914

Paris, 4. T. H. R. — Les journaux le Gaulois notamment, constatent que le chanteur Wirth, dans son discours relatif aux origines de guerre que refusa M. Vivian, attribua à l'ambassadeur russe des propos en réalité tenus par l'ambassadeur d'Allemagne et reproduits dans la dépêche du chargé d'affaires russe, le 24 septembre M. Iwoïky ne se trouvant pas à Paris, mais en Russie.

Le texte exact de la dépêche dit que : « l'ambassadeur d'Allemagne donna lecture au ministre de la justice, de la communication reproduisant les arguments autrichiens et indiquant ensuite que si la Serbie refusait et adoptait une attitude provocante, l'Autriche serait obligée de recourir à une pression, et, au besoin, à des mesures militaires ». En conclusion, il était dit : « L'Allemagne estime que cette question doit être résolue directement entre l'Autriche et la Serbie et qu'il est toujours dans l'intérêt des puissances de limiter la question à la laissant aux parties intéressées. L'Allemagne désire ardemment la localisation du conflit, car l'intervention d'une puissance doit, en vertu du traité existant, avoir des conséquences incalculables ».

C'est cette dernière phrase que le chancelier Wirth attribua faussement à l'ambassadeur russe à Paris, alors qu'il traduisait l'opinion de l'ambassadeur d'Allemagne.

Les Débats, terminant la publication intégrale de tous les documents dits « secrets », relatifs à la crise européenne de juillet-août 1914, contenus dans le nouveau recueil lancé par les Soviets, et dont le chancelier Wirth n'était pour dissiper l'Allemagne, M. Gauvin, dans son éditorial, constate que les prétendues révélations du livre noir n'apportent rien de nouveau, pas davantage dans les documents secrèts présentés par le chancelier du Reich comme justification de la politique allemande.

Le recueil officiel allemand, déclaré Kantzky, contient une dépêche où de Jagow charge l'ambassadeur d'Allemagne à Vienne de prévenir le comte Berthold que la décharge constituerait la première pièce des documents secrets, est une hypocrisie calculée en faveur de la modération allemande.

Il résulte de l'ensemble de ces documents que les cabinets impériaux de Berlin et de Vienne allaient soigneusement à la guerre générale dont ils avaient prévu le développement, la thèse de localisation du conflit devant servir à la justification de la politique d'agression devant l'opinion allemande, alors que le conflit

## — La vie drôle et la vie triste —

### Un crime mystérieux

Les journaux ont rapporté en son temps qu'un cadavre avait été trouvé dans la nuit du 18 juillet dernier, dans le terrain de Rechid pacha, sis à Erenkoy. L'enquête à laquelle se livra la police permit d'identifier le cadavre qui était celui d'un certain Haili de Konia, marchand ambulant, et de conclure à un crime. A la suite de cette constatation le policier Younous était arrêté préventivement comme auteur pressumé de l'assassinat ; la cour de justice fut saisie de l'affaire et après un interrogatoire serré renvoyait le prévenu Younous à la cour criminelle pour être jugé.

A la séance qui eut lieu hier il fut donné d'abord lecture des documents du procès où il ressort que le prévenu était en relations très suivies avec une femme de mœurs légères domiciliée à Yel-Dertmeni. Celle-ci lui procurait une maîtresse du nom de Mouazzez que Younous venait voir chez elle. En sa qualité d'amie du maître de céans, la victime avait également ses entrées dans cette maison que d'autres femmes fréquentaient aussi.

Mais Younous qui n'avait pas trop foi en la fidélité de sa maîtresse, fut jaloux, et voulut à son sois-disant ami une haine qui devait se terminer dans le sang. Il y eut même une nuit, après de fortes libations, une passe d'armes entre les deux camarades au cours de laquelle Younous fut blessé à la jambe. Ce n'était cependant là qu'une plaisanterie. Le lendemain soir, Haili se présentait de nouveau à la maison et demandait cette fois effectivement à s'entretenir avec la maîtresse de Younous. Celle-ci refusa prétendant une maladie. Il fut rappelé seulement que la nuit pendant laquelle il fut blessé le policier avait dit à son amie qu'il la tuerait elle et son belâtre si jamais il apprenait qu'elle continuait à avoir des relations avec lui. Ce fut tout. Deux jours après on trouva Haili mort à l'endroit que nous avons indiqué.

A l'interrogatoire Younous n'a cependant complètement ce passé et affirma même qu'il se trouvait en service au moment du crime. Le témoignage de cinq personnes auxquels on recourt n'apporta aucune lumière dans l'affaire, d'autant plus que des collègues de Younous confirmèrent, par ailleurs, les déclarations de celui-ci comme quoi il était cette nuit à son poste. Le procès a été donc ajourné pour l'audition d'autres témoins,

### Vengeance de hamals

Quelques-uns des hamals de la douane aux fruits de Yemich en voulurent à leur chef par ce qu'il les trompait dans le règlement de leurs salaires. Ils l'attendaient donc hier soir armés de gourdins dans la cour de la mosquée Yen-Djami et lorsqu'il vint à y passer il lui portèrent de tels coups qu'on dut l'envoyer aussitôt la victime à l'hôpital. L'état du blessé sera très grave.

### Accident de tram

Une dame grecque Maria a été renversée par un tram, grand'rue de Péra et grièvement blessée. On la transporta d'urgence à l'hôpital français.

### Incendie

Le feu se déclara hier soir dans une maison de la rue Kutchek-Pazar et fut vite étouffé.

### Blessé par erreur

Croyant avoir affaire à un voleur, un garde-champêtre de Balta-Liman blesse de trois coups de revolver son collègue qui venait réintégrer sa cellule après une heure nocturne. Le garde a été déféré au parquet pour cet acte d'étonnerie criminelle.

### Irrugnes attaqués

À moment où ils réunissaient leur domicile à Dolab-Déré, deux poivrots furent blessés grièvement par des inconnus qui leur barrèrent la route. On croit qu'il s'agit d'une affaire de femme.

### Le procès d'un directeur de la police

Le deuxième cour disciplinaire a pourvu hier l'instruction du procès de l'ex-directeur-général de la police Hassan Tahsin bey accusé d'avoir fait perquisitionner la maison de la mère de Rıdžai bey sous proteste de rechercher la sourcille d'Enver (pacha).

Tahsin bey ne s'était pas présenté à la première audience, la cour l'avait condamné par défaut. Ce dernier ayant interjeté appel dans le délai légal l'instruction du procès a été reprise et Tahsin bey fut autorisé à présenter sa défense. Il déclara que ce ne fut pas sur ses ordres que la police perquisitionna la maison du plaignant, mais bien sur ceux de l'ancien grand-vizir Damad Férîd pacha qui remplissait en même temps la charge de ministre de la guerre dans le cabinet dont il était le chef. Cet ordre

avec la Serbie fournit à l'Autriche le prétexte de mobilisation. Le dessin des deux états-majors était d'assurer d'avance la mobilisation afin de pouvoir écraser la France avant que l'armée russe fut sur pied.

M. Gauvin conclut : Aujourd'hui, le gouvernement allemand compte sur l'ignorance du public, et, ayant fait disparaître de la circulation l'édition Kantzky en 4 volumes, invoque à décharge des documents dont il avait concordé la tenue avec Vienne, pendant la crise, afin de détourner les responsabilités sur la Russie et sur la France.

## DERNIÈRE HEURE

### A Ismid

Des forces de cavalerie turque sont à Candra, au nord-est d'Ismid. On dément le bruit selon lequel elles auraient franchi la ligne de la zone neutre.

### Aux Dardanelles

Le ministère de l'intérieur vient d'être informé que toute la population chrétienne de Tchankak a émigré à Gallipoli et aux environs de cette ville. Une partie de la population musulmane est restée à Tchankak où se trouvent présentement les fonctionnaires civils, un commandant de gendarmerie et quelques gendarmes.

### Les missions alliées en Thrace

Les trois missions alliées parties pour la Thrace se composent chacune de deux membres, sous la présidence d'un colonel.

### La Grèce et la conférence

Athènes, 4 oct. — Les nouvelles concernant le développement des travaux de la conférence de Moudania sont accueillies ici avec réserve. Les cercles officiels déclarent que l'attitude de la Grèce à la conférence est clairement déterminée. Le général Mazarakis et le colonel Plastiras sont chargés de déclarer que le gouvernement hellénique accepte l'envoi de commission interalliée en Thrace pour examiner la situation.

(Chronos)

### Pour les réfugiés de Smyrne

Smyrne, 4. — Les autorités turques ont prolongé jusqu'au 8 octobre le délai de départ des réfugiés de Smyrne.

Le destroyer Parrot est arrivé à Mytilène avec une mission de l'American Relief et 5,000 pains.

Le destroyer Lawrence est parti pour l'île de Marmara où un grand nombre de réfugiés se trouvent dans une grande détresse.

(Radio américain)

\*\*

Il faut signaler que la grande maison de tabac Hermann Spierer, dont les bureaux et dépôts ont été anéantis à Smyrne, a fait preuve envers tous ses employés au nom de 400 d'une sollicitude qui est un exemple et une leçon. Non seulement elle continuait à leur payer leurs appointements, mais plusieurs d'entre eux elle a fourni les moyens de quitter la ville en ruine et procure toute assistance dans des heures tragiques.

C'est une attitude qu'on ne saurait trop louer et qui mérite de valoir à MM. Hermans Spierer les félicitations du monde commercial.

Londres, 4. — Le « Near East Relief » a affecté une somme d'un million de dollars pour venir en aide aux réfugiés de Turquie et spécialement en faveur des émigrés de Smyrne. A.T.I.

\*\*

Londres, 4. — Le « Near East Relief » a affecté une somme d'un million de dollars pour venir en aide aux réfugiés de Turquie et spécialement en faveur des émigrés de Smyrne.

(A.T.I.)

Londres, 5. — Selon un télégramme reçu de Constantinople, le transport complet de tous les réfugiés de Smyrne s'est achevé dimanche passé. Le nombre total des émigrés appartenant à toutes les nationalités est de 180 mille. Il est constaté que 150 mille personnes parmi ces réfugiés ont été transportées par les moyens des Anglais et des Américains entre le 26 septembre et le 1er octobre. Le contrôle de navigation et d'embarquement à Smyrne a été assumé par le croiseur anglais Curacao.

Parmi les réfugiés, 2000 personnes étaient de sujétion anglaise.

(Leaffield Press)

Londres 5 octobre — M. Vénizélos s'est rendu aujourd'hui chez M. Harvey l'ambassadeur américain et l'a prié d'intercéder auprès des aliés afin que ceux-ci occupent la Thrace, jusqu'à ce que le sort de cette conférence soit décidé. M. Vénizélos considère qu'une pareille occupation est nécessaire si l'on veut empêcher que la lâche couverte tombe entre les mains des Turcs bien qu'il reconnaissasse que lors du règlement éventuel la partie Orientale de la Thrace sera restituée aux Turcs.

(Radio américain)

Le bateau GALICIA partira vendredi 6 octobre à 4 h. p.m. pour Novorossisk, Sébastopol et Odessa.

Le bateau CELIO partira samedi 7 oct. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe via Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau CARINTHIA partira le 9 octobre, des quais de Galata, pour les ports de la Grèce et les ports italiens de l'Adriatique, en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau SORIA partira mardi 10 octobre, à 4 h. p.m. (Ligne rapide, via Canal de Corinthe) pour les ports de la Grèce, de l'Adriatique et de l'Italie, en acceptant des passagers et marchandises.

Le bateau MERANO partira mardi 10 oct. à 4 h. p.m. pour Smyrne, Rhodes, Alalia, Limassol, Larnaca, Mersina, Axinide, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau ALBANIA partira mercredi 25 octobre à 16 heures pour Salerne, Piëtra, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau MONTENEGRO partira mercredi 18 octobre à 12 heures pour Smyrne, Samos, Rhodes, Adalia, Larissa, Merine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, et Alexandrie, en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau SORIA partira mardi 10 octobre, à 4 h. a. m. pour Néapolis, Samsoun, Ordos, Kérasoun, Trébisond, et Batoum. (1re et 2me classes à prix réduits).

Le bateau SEMIRAMIS partira samedi 14 oct. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe, via Canal de Corinthe) pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau GRAS partira samedi 14 oct. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constanta, Soulna, Galatz et Braila.

Le bateau AFRICA partira mardi 17 octobre à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonic, Piëtra, Patras, Cor

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ?  
Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou Chemin de fer, sur les villes d'eau, de eure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseignements à la

**BANQUE D'ATHENES**  
Société Anonyme  
AGENCE DE PERA  
Téléphone : Péra 3041

**BANQUE NATIONALE DE TURQUIE**

FONDÉE EN 1909

Capital... Lstg. 1.000.000

Siège Central & CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda  
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL  
STAMBOUL, Kandijian Han,  
En face du Bureau Central des Postes  
Téléph. St 1206-1216 (deux lignes)

BUREAU DE PERA  
Rue Cabrisian,  
en face du Péra-Palace Hôtel  
Téléphones Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE  
Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA  
Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres  
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privatisée anglaise).

ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salles parfaitement, de diverses dimensions, installées dans une halle forte.

**ATHINAÏKI**  
Cie Anonyme d'Assurance  
au Péra

Assurances contre les risques  
d'incendie et contre les risques  
de Transports maritimes  
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :  
Etienne Zicallotti et Fils  
Kimerio Han No 32, 36.  
Téléphone Péra 947

Conditions d'assurance  
Prompt règlement des sinistres.

**Banque Hollandaise**  
pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam  
Capital: Fl. 25,100,000 dont  
vers : Fl. 5,100,000

Succursale  
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 10a

Télé. Péra 1212

Toutes opérations de banque

Aucune suite n'est donnée aux  
communications qui ne portent pas  
en caractères lisibles la signature et  
l'adresse de l'expéditeur.

FEUILLET DU « BOSPHORE » (N. 74)

**L'AMOUR SOUS  
LES BALLES**

PAR

Henri GALLIUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Quand il eut fini, tous deux reprirent leur marche lente. A moins de cinq cents mètres, le camp français apparaissait, peuplé de milliers de pantalons rouges. Un brocchia confus s'en échappa : rumeurs de foule... commandements brefs... hennissements de chevaux affamés, clairs appels de clairon ou stridentes sonneries de trompettes...

Cette vision et ces bruits rappelèrent complètement à Raspille qu'a-

**BYRON STEAM CO LTD OF LONDON**

Agents : National Steam Navigation Company of Greece  
Agence Générale de Constantinople

Le colosse transatlantique

**KING ALEXANDER**

battant pavillon anglais, arrive en notre port le 5 Octobre (Jeudi) et partira des Quais de Galata le 7 Octobre (Samedi) à 2 1/2 p. m. directement pour le Pirée, Palermo et New-York.

MM. les passagers doivent tous sans exception s'embarquer à partir de 8 heures du matin jusqu'à 2 p. m. vu que le bateau quittera les Quais à 2 1/2 précises p. m.

Pour plus amples informations s'adresser à la Navigation Nationale de Grèce, 1er étage. Téléphone Péra 3240-1.

**JEAN SOFIANOS**

Marchand Tailleur

PERA, PLACE TUNNEL - 6 -

Etoffes de toute dernière nouveauté  
ANGLAIS et FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre

BIEN AJUSTÉE

Viennent d'arriver les derniers modèles de  
coupe anglo-américaine

TRAVAIL SOIGNÉE

PRIX RÉDUIT



**BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE**

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Bagbitché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul  
dans des chambres fortes de toute sécurité

**Banque d'Athènes**

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : « BANCATHEN »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRECE : Agrinian, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Caravala, Chalois, Chio, Corfo, Janina, Larissa, Levadia, Lemnos, Métilin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Saloniq, Samos Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syrie, Tripoliza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Said.

EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escroques d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encassemens simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et établissables. Ouverture d'accrédits simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Dévises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

La Banque d'Athènes offre des services de sécurité et de confidentialité.

</